

LA QUESTION SOCIALE

LES GRÈVES

La question dite "sociale" est entrée dans une période aiguë qui appelle l'attention sérieuse de tous ceux qui ont à cœur non seulement le bien-être et le progrès des classes laborieuses, mais aussi la tranquillité et la liberté bien entendue de toutes les autres classes qui composent l'immense famille humaine.

En effet, s'il est important, s'il est très juste d'accorder la plus ample protection, les plus libres moyens d'action à l'ouvrier laborieux qui gagne péniblement par son travail le pain de sa famille, il n'est pas moins juste, ce me semble, d'étendre la même protection, de donner la même liberté d'action aux autres classes de la société qui, pour ne pas se livrer au même genre de travail n'ont pas moins droit d'exiger que personne n'entrave ou ne gêne leur action dans l'exercice d'une légitime et honorable profession. Les déclamateurs vulgaires font sonner très haut les mots de "travail", de "capital", de "liberté", d'"oppression" et de "protection". Mais, chose assez singulière, leur raisonnement ne semble embrasser qu'un côté de la question: celui qui les intéresse directement. Tout le reste, pour eux, n'existe pas, ou devrait être supprimé. Ils ne voient qu'eux-mêmes et leur intérêt particulier. Pourvu qu'on les laisse libres d'agir et de conduire les choses à leur guise, ils ne s'inquiètent guère de ce qui peut résulter pour d'autres personnes, d'autres classes qui aspirent également à obtenir leur liberté d'action et la protection de leur bien légitimement acquis.

Les associations de travailleurs, les corps de métiers, les sociétés de toutes sortes peuvent avoir et ont sans doute leur raison d'être, et produisent des avantages incontestables, non seulement pour ceux qui en font partie, mais encore pour le commerce et l'industrie auxquels elles impriment un mouvement plus accentué, une direction plus régulière et une plus grande perfection dans les produits. Ici, comme partout ailleurs, du reste, c'est moins l'acte en lui-même qui prête aux objections et offre des difficultés, que la manière dont il est accompli et les voies étrangères et dangereuses dans lesquelles on ne craint pas de l'engager. En tout ceci, il faut toujours tenir